



Etre ou ne pas être docteur...

Il est loin le temps de la thèse d'Etat, œuvre d'une vie préparée avec dévotion dans les couloirs feutrés d'une Université parfois oublieuse du monde extérieur. En vingt ans, le doctorat n'est plus d'Etat mais commence à se faire reconnaître dans de multiples milieux professionnels et secteurs de la société.

Une thèse, pour quoi faire ?

Dans des temps pas si reculés que cela, le doctorat servait principalement à devenir enseignant à l'université ou chercheur dans un grand organisme comme le Centre National de la Recherche Scientifique. Mais depuis le milieu des années 80, les choses ont évolué : le doctorat s'est peu à peu ouvert sur plein d'autres fonctions que celles ci dessus. ***Le doctorat est un tremplin vers tous les métiers qui nécessitent une haute technicité ou une forte capacité à gérer des problèmes complexes.***

Bien sur, on est d'abord tenté de penser à des emplois de chercheurs dans des grands groupes industriels (Renault, L'Oréal etc) mais pas seulement. L'émergence de problèmes de société complexes liés à l'environnement, aux mutations économiques et sociales, aux biotechnologies et à la santé ont multiplié le besoin d'expertise de haut niveau. L'entrée dans une société dominée par la circulation et la transformation de l'information sous toutes ses formes a fait de la gestion de la complexité un enjeu majeur. De nouveaux employeurs potentiels des docteurs sont apparus : collectivités locales (régions, villes...), sociétés de conseil et de services, agences à vocation scientifique etc. Cette évolution touche toutes les disciplines, y compris les Sciences de l'Homme et de la Société pour lequel le besoin d'expertise est critique.

Du coup, faire une thèse, cela ne se justifie pas uniquement par le désir de devenir universitaire mais aussi et surtout par l'envie de travailler sur des problèmes complexes et difficiles pour lesquelles les méthodes du chercheur sont indispensables. Ce mouvement d'ouverture des doctorats est enclenché dans tous les pays à haut niveau technologique. Tout cela fait que les Formations Doctorales auront au 21ème siècle un rôle aussi important que les Grandes Ecoles aux 19 et 20èmes.

Comment se lancer ?

La première des conditions est d'être sur de sa motivation. Ne vous lancez surtout pas dans une thèse pour rester au chaud à la fac et repousser votre entrée dans la vie active. D'ailleurs, la thèse ce n'est plus des études. C'est un vrai travail dans lequel on vous demandera d'être rapidement « opérationnel et productif » comme les autres chercheurs.

Ensuite, la seconde clef est ***l'accès à l'information*** : pour ne pas se perdre dans le jungle des sujets, laboratoires, financements et débouchés, il est indispensable de ne pas rester dans son trou. De multiples moyens d'information existent : ainsi, le site de la Guilde des Doctorants contient divers outils pour accéder aux informations les plus utiles. Tout d'abord, vous trouverez un *guide du doctorant* qui contient plein de conseils d'anciens doctorants depuis le choix d'une thèse jusqu'à l'emploi après la thèse ; mais aussi des *propositions de thèse* et des

renvois vers les *informations relatives aux financements*. Vous y trouverez enfin un *annuaire des associations de doctorants* qui seront parfaitement à même de vous renseigner et de vous informer sur ce qui se passe au niveau de votre université.

Enfin, le dernier point important est votre *capacité à anticiper votre avenir*. Vous gagnerez beaucoup de temps sur le moyen terme si, de temps en temps, vous sortez de vos recherches pour faire le point sur vos projets professionnels. C'est une des principales difficultés des formations doctorales car, dans les mentalités de beaucoup de directeurs de thèse, elles sont encore très orientées vers la poursuite d'une carrière académique. Mais le temps passant, de plus en plus de directeurs de thèse, de responsables d'Ecoles Doctorales sont sensibles à l'aspect insertion professionnelle. Enfin les associations de doctorants peuvent vous ouvrir vers d'autres horizons professionnels que l'université.

Le contenu des formations doctorales

En pratique, *le doctorat s'apparente à une activité professionnelle (de chercheur) avec une formation continue*. Concrètement cela signifie qu'un doctorant travaille au sein d'une équipe de recherche, sous la supervision d'un responsable (son directeur de thèse) tout en ayant des formations complémentaires. Elles vous occuperont entre 4 et 7 semaines par an et peuvent revêtir de multiples formes : congrès et écoles thématiques, mais aussi les stages d'initiation à l'enseignement supérieur, des séminaires de contact avec le monde socio-économique comme les Doctoriales ou enfin des sessions d'élaboration de votre profil de compétence.

Enfin, on ne le dira jamais assez, *un doctorant doit normalement bénéficier des mêmes facilités matérielles que les autres chercheurs de l'équipe* : bureau, accès au téléphone et à Internet, aux moyens de reprographie, remboursement des frais de mission etc. Cela est souligné par la « Charte des Thèses » qui définit les conditions minimales pour le bon déroulement d'une thèse. Ceci dit, il est de votre responsabilité de ne pas vous engager dans un projet de thèse qui ne remplirait pas ces conditions.

Pour conclure, lancez vous dans une thèse comme vous choisiriez un emploi. A savoir : si ce que qu'on vous propose vous plaît, en sachant pourquoi vous le faites et seulement si les conditions matérielles sont au rendez-vous.

- **Guilde des Doctorants** :

<http://garp.univ-bpclermont.fr/guilde>

- **L'annuaire des associations de doctorants** :

<http://garp.univ-bpclermont.fr/guilde/Assos/carte.html>

- **Le Guide du Doctorant** :

<http://garp.univ-bpclermont.fr/guilde/Alire/guide/>

Texte publié dans le mensuel Factuel (juin 2001)

<http://www.animafac.org/>